1. Expliquer les types de risques d'audit et donner des exemples

A. Le risque inhérent

Définition : le risque inhérent est la possibilité qu'une anomalie significative affecte un compte ou une catégorie d'opérations avant de prendre en considération les contrôles internes de l'entreprise.

Ce risque dépend notamment de la nature des activités, de la complexité des opérations et des estimations comptables.

Exemples tirés du cas :

- Réglementation environnementale complexe : risque d'omission ou de mauvaise évaluation des provisions relatives à la dépollution, aux obligations environnementales ou aux sanctions éventuelles.
- Fluctuation des prix des matières premières : risque d'erreur dans la valorisation des stocks et dans le calcul du coût de production.
- Processus techniques complexes : risque d'erreurs dans le calcul des coûts de fabrication, la consommation des matières premières ou l'évaluation des produits en cours.

Évaluation : le risque inhérent est élevé en raison de la complexité du secteur chimique, de la volatilité des prix et des obligations réglementaires.

B. Le risque lié au contrôle

Définition : le risque lié au contrôle est le risque qu'une anomalie significative ne soit pas prévenue, détectée ou corrigée en temps voulu par le système de contrôle interne de l'entreprise.

Exemples tirés du cas :

- Restructuration récente : les modifications organisationnelles peuvent avoir perturbé les procédures et les responsabilités.
- Formation insuffisante du personnel : les employés peuvent appliquer incorrectement les nouvelles procédures de contrôle.
- Faiblesses dans la séparation des tâches : une même personne peut être en mesure de commander, de réceptionner et de valider un achat, ce qui augmente les risques d'erreurs et de fraude.

Évaluation : le risque lié au contrôle est élevé, car les contrôles ont été modifiés récemment et leur efficacité n'est pas encore suffisamment démontrée.

C. Le risque de non-détection

Définition : le risque de non-détection est le risque que les procédures mises en œuvre par l'auditeur ne permettent pas de détecter une anomalie significative présente dans les comptes.

Contrairement aux deux premiers risques, ce risque dépend directement de la qualité de la planification et de l'exécution des travaux d'audit.

Exemples tirés du cas :

- Volume important et complexité des transactions : un échantillon mal choisi ou des tests insuffisants peuvent laisser passer des anomalies.
- Pression de la direction sur la rentabilité : un risque de contournement des contrôles ou de manipulation comptable exige une vigilance accrue de l'auditeur.
- Systèmes informatiques complexes : des compétences techniques insuffisantes peuvent empêcher la détection d'anomalies dans les traitements automatisés ou les données comptables.

Évaluation : le risque de non-détection peut être important si les travaux ne sont pas adaptés. L'auditeur doit donc le réduire à un niveau suffisamment faible par des procédures appropriées.

2. Évaluer l'interdépendance des risques et leur impact combiné

Les trois risques sont liés et influencent directement la planification de la mission d'audit.

A. Relation entre les risques

Le risque d'audit global peut être représenté par le modèle suivant :

RA = RI + RLC + RND

Avec :

- RA : risque d'audit.
- RI: risque inhérent.
- RLC : risque lié au contrôle.
- RND : risque de non-détection.

Le risque inhérent et le risque lié au contrôle déterminent principalement le niveau de risque d'anomalies significatives dans les états financiers. L'auditeur adapte ensuite ses procédures pour réduire le risque de non-détection.

B. Application à Gamma Industries

1. Risque inhérent élevé

La complexité des procédés chimiques, la volatilité des matières premières et les obligations environnementales augmentent la probabilité d'anomalies significatives.

2. Risque lié au contrôle élevé

La restructuration, la formation insuffisante et la mauvaise séparation des tâches réduisent la capacité du contrôle interne à prévenir ou détecter les erreurs.

3. Réduction nécessaire du risque de non-détection

L’auditeur doit renforcer ses travaux pour limiter le risque de ne pas découvrir les anomalies significatives qui subsistent.

C. Impact combiné

Lorsque le risque inhérent et le risque lié au contrôle sont élevés, le risque d’anomalies significatives est élevé. L’auditeur doit alors viser un risque de non-détection plus faible.

Par exemple, si les stocks de matières premières sont difficiles à valoriser et que les contrôles internes sont défaillants, l’auditeur devra effectuer davantage de tests sur la valorisation, les quantités et l’obsolescence des stocks.

À retenir : l’auditeur ne réduit pas directement le risque inhérent ou les faiblesses du contrôle interne par ses propres procédures. Il adapte ses travaux pour réduire le risque de non-détection et, par conséquent, maintenir le risque d’audit à un niveau acceptable.

3. Proposer des stratégies d’audit pour atténuer les risques identifiés

A. Stratégies face au risque inhérent

- Analyser les activités de production et les principales sources de risques comptables.
- Examiner les textes et obligations environnementales applicables.
- Vérifier les provisions liées aux obligations environnementales, lorsqu’elles sont nécessaires.
- Contrôler la valorisation des matières premières et des produits finis.
- Vérifier les méthodes de calcul des coûts de production.
- Examiner les estimations comptables sensibles et les hypothèses retenues par la direction.

B. Stratégies face au risque lié au contrôle

- Prendre connaissance des nouvelles procédures mises en place après la restructuration.
- Réaliser des entretiens avec les responsables des achats, de la production et de la comptabilité.
- Tester le fonctionnement des contrôles clés.
- Vérifier la séparation des tâches et les droits d’accès aux systèmes informatiques.
- Examiner les autorisations de commandes, les bons de réception et les factures fournisseurs.
- Recommander des formations et la formalisation des nouvelles procédures.

Si les contrôles ne fonctionnent pas efficacement, l’auditeur ne doit pas s’appuyer excessivement sur eux et doit renforcer les tests substantifs.

C. Stratégies face au risque de non-détection

- Affecter des auditeurs possédant les compétences techniques nécessaires.
- Faire appel à un spécialiste informatique lorsque cela est pertinent.

- Utiliser des outils d'analyse de données pour examiner les volumes importants de transactions.
- Sélectionner des échantillons adaptés aux risques évalués.
- Effectuer des confirmations externes et des vérifications physiques lorsque cela est approprié.
- Renforcer les contrôles de clôture et les tests de séparation des exercices.
- Examiner les écritures comptables inhabituelles et les ajustements manuels, notamment ceux qui influencent fortement le résultat.

La pression exercée sur les objectifs de rentabilité justifie également une attention particulière au risque de fraude et à la possibilité que la direction contourne certains contrôles.

4. Décrire l'influence des risques sur la nature, le calendrier et l'étendue des procédures d'audit

L'évaluation des risques permet à l'auditeur de déterminer la nature, le calendrier et l'étendue des procédures à mettre en œuvre.

Dimension	Définition	Application à Gamma Industries
Nature	Type de procédure à appliquer.	Inspection des documents, observation physique des stocks, confirmations externes, recalculs et tests informatiques.
Calendrier	Moment où les procédures sont réalisées.	Privilégier les tests à la clôture pour les postes à risque élevé et examiner les opérations proches du 31 décembre N.
Étendue	Quantité de travaux à effectuer : taille des échantillons, nombre de contrôles et profondeur des tests.	Augmenter les échantillons et approfondir les tests sur les stocks, les achats, les provisions et les écritures inhabituelles.

A. Influence sur la nature des procédures

Compte tenu de la complexité du secteur chimique, l'auditeur privilégiera des procédures permettant d'obtenir des preuves fiables et pertinentes :

- observation de l'inventaire physique ;
- vérification des factures d'achat et des coûts de production ;
- recalcul des provisions environnementales ;
- tests des contrôles informatiques et analyse des écritures inhabituelles.

B. Influence sur le calendrier

L'auditeur pourra réaliser certains travaux avant la clôture, notamment la compréhension du contrôle interne et les tests préliminaires. Toutefois, les risques élevés justifient des

vérifications approfondies à la clôture du 31 décembre N, ainsi que des contrôles des opérations enregistrées autour de cette date.

Il devra également examiner les événements postérieurs à la clôture susceptibles de révéler des anomalies concernant l'exercice N.

C. Influence sur l'étendue

Lorsque le risque d'anomalies significatives augmente, l'auditeur doit généralement accroître l'étendue des procédures substantives : élargir certains échantillons, sélectionner des opérations inhabituelles et approfondir les vérifications sur les postes sensibles.

Il peut aussi réduire sa dépendance aux contrôles internes si leur efficacité n'est pas démontrée.

Conclusion générale

L'évaluation des risques chez Gamma Industries révèle un environnement d'audit particulièrement sensible en raison de la réglementation environnementale, de la complexité des processus de production, des faiblesses du contrôle interne et du risque potentiel de manipulation comptable.

L'auditeur doit donc adopter une approche fondée sur les risques, renforcer les vérifications des postes sensibles, mobiliser les compétences techniques nécessaires et adapter la nature, le calendrier et l'étendue de ses travaux.

L'objectif final est de recueillir des éléments probants suffisants et appropriés afin de réduire le risque de non-détection à un niveau acceptable et de pouvoir exprimer une opinion d'audit fondée sur les résultats obtenus.